

Dans la petite synagogue de Nazareth, Jésus prend la parole.

Aux gens de chez lui, qui se sont rassemblés pour l'entendre, Jésus annonce sa mission à la lumière du livre d'Isaïe.

Il se présente comme Celui dont le prophète annonçait la venue dans les temps favorables. Jésus est cet homme que l'Esprit envoie vers les pauvres, les captifs et les aveugles, pour leur apporter la Bonne Nouvelle d'une libération.

« *Aujourd'hui, s'accomplit le passage de l'Écriture que vous venez d'entendre* » dit Jésus.

Aux grandes années d'anniversaire de la sortie d'Égypte, Israël entrait en jubilé, « *une année de bienfaits accordée par le Seigneur* », comme l'évoque Isaïe.

Ces années-là, l'exhortation à la conversion résonnait avec davantage de force en Israël qui s'engageait à changer de vie.

Le Peuple de Dieu était encouragé à repartir à neuf dans sa vie, en faisant œuvre d'amnistie pour les prisonniers, de partage avec les plus pauvres, et de réconciliation entre les ennemis. Il manifestait là son désir d'accueillir les temps nouveaux voulus par Dieu.

Dans la synagogue de Nazareth, Jésus annonce qu'il vient réaliser ces temps nouveaux, la libération promise.

« *Convertissez-vous car le Royaume de Dieu est tout proche !* », proclamera Jésus sur les chemins de Galilée. Recevez de Dieu, la grâce d'une libération, un nouveau commencement dans votre vie.

La libération annoncée par Jésus, ne prendra pas cependant les airs d'une révolution imposée d'en haut, comme si Dieu, par son Messie, allait enfin prendre les choses en main, obligeant les hommes à se convertir de force pour vivre dans la justice et la paix.

La mission de Jésus ne sera pas celle d'un despote ou d'un justicier qui s'imagine libérer les hommes par la puissance ou la terreur.

Jésus ne libérera pas les pauvres, les captifs et les aveugles en faisant usage de la force, et cela troublera profondément Jean le Baptiste et ceux qui, avec lui, attendaient un messie de puissance.

Ce sera aussi la cause d'une grande incompréhension pour les foules.

Comment ne seraient-elles pas confondues devant le grand mystère de Jésus, Messie, Fils de Dieu qui vient sauver les hommes non dans la domination, mais dans le suprême abaissement et l'extrême vulnérabilité de la croix ?

« *Voici qu'il vient avec les nuées, tout œil le verra, ils le verront, ceux qui l'ont transpercé ; et sur lui se lamenteront toutes les tribus de la terre* » proclame le Livre de l'Apocalypse.

Frères et sœurs, en Jésus, Dieu vient nous sauver, non pas de l'extérieur à nous-mêmes, comme une puissance qui s'imposerait à nous, mais en s'abaissant jusqu'à nous, prenant sur Lui les conséquences du mal et de nos péchés, pour offrir sa justice et sa miséricorde.

Dans le mystère pascal de Jésus, Dieu fait œuvre de justice. En ressuscitant le crucifié, Dieu désavouera ceux et celles qui l'ont condamné. Dieu prendra fait et cause pour Jésus et le justifie devant tous. Le Seigneur a entendu sur la croix la prière du juste condamné. Dans la résurrection, Dieu offre sa justice aux victimes des injustices des hommes.

Dans le mystère pascal de Jésus, Dieu fait œuvre de miséricorde. Le Seigneur a entendu la prière du Fils qui n'a répondu que par l'amour au mal qui le déchirait, surpassant en Lui la tentation de violence, de vengeance et de haine.

A cause de Jésus, le Père accorde son pardon à ceux qui, reconnaissant l'œuvre du mal en eux, se repentissent et se tournent vers Lui.

Elle est là, frères et sœurs, la formidable espérance de la libération en Jésus.

C'est une espérance pour tous les pauvres, victimes de l'injustice des hommes, qui trouveront enfin leur justification en Dieu !

C'est une espérance pour tous les pécheurs qui, s'ils se repentissent, trouveront le pardon dans la miséricorde de Dieu ! Joie du Salut, vie éternelle offertes aux pauvres et aux pécheurs !

Frères et sœurs, cette bonne nouvelle de libération dans la justice et la miséricorde de Dieu, le Christ la confie à ses disciples.

Le Christ a donné l'Évangile à son Église afin qu'elle le porte au monde. Le Seigneur appelle alors son Église à rejoindre les pauvres et les captifs pour être avec eux signe de la justice de Dieu. Il l'appelle à rejoindre les pécheurs pour leur annoncer la miséricorde de Dieu qui les délivre de la condamnation.

L'Église de Lille a reçu elle aussi cette mission de Jésus. Dans cette année jubilaire de l'espérance, se renouvelle en elle l'appel à la conversion intérieure pour témoigner auprès de tous de la Bonne Nouvelle de Jésus notre libérateur.

Or, frères et sœurs, cet appel missionnaire se renouvelle dans notre Église, au moment où elle éprouve une grande fragilité. La baisse de ses ressources, le vieillissement de beaucoup de ses communautés, les fatigues de certains de ses prêtres et d'autres ministres, le scandale insoutenable des violences en elle, lui font prendre conscience d'une grande vulnérabilité.

Cette expérience de grande fragilité, nous la percevons aussi, aujourd'hui, dans l'existence de beaucoup d'adolescents et de jeunes adultes, si profondément marqués parfois par les inquiétudes et les duretés du monde.

Or, voici qu'un nombre de plus en plus grand de ces jeunes, viennent frapper à la porte de notre Église, comme si, dans la conscience de leur fragilité, l'Esprit Saint traçait le chemin d'une plus grande maturité spirituelle.

Dans leurs vulnérabilités, se manifeste le besoin d'un point d'appui solide et d'un horizon ouvert pour avancer dans la vie.

Cette quête les conduit au Christ Jésus, Lui qui est notre rocher, notre guide et notre avenir !

Cette expérience spirituelle inattendue de notre temps nous bouleverse de joie et elle nous interroge. Elle est pour nous une provocation de l'Esprit Saint qui oriente notre Église dans deux directions. L'Esprit Saint encourage d'abord notre Église à ne pas craindre l'épreuve de la fragilité qui se présente à elle aujourd'hui.

A l'image des catéchumènes, Il l'appelle à transformer cette épreuve en un sursaut spirituel.

Vécue dans l'Esprit Saint, notre vulnérabilité ne doit pas nous conduire à nous enfermer dans la plainte ou la nostalgie, mais à nous ressourcer davantage dans le Mystère de la mort et la résurrection de Jésus.

Elle nous conduit à vivre dans une plus grande communion dans le Christ.

L'Esprit Saint nous appelle à approfondir notre écoute de l'Évangile, personnellement et communautairement, en creusant en nous le désir de nous laisser transformer dans l'espérance de la justice et de la miséricorde de Dieu.

Frères et sœurs, comme j'aimerais que les temps actuels nous conduisent ensemble, les uns et les autres, à aller plus loin encore dans la contemplation et l'amour de Jésus, notre rocher, notre guide et notre Sauveur !

L'Esprit Saint nous appelle encore, et c'est la deuxième direction, à ne pas craindre de rejoindre les personnes fragiles de notre temps pour témoigner au milieu d'elles du don de Jésus.

Le Christ est une réponse aux quêtes spirituelles d'un roc et d'un horizon.

Il est une voie de salut pour les pauvres et les pécheurs, dans la révélation de la justice et de la miséricorde de Dieu.

L'Esprit envoie notre Église comme une messagère de l'espérance en Jésus dans le monde. Chaque baptisé est appelé à en devenir le témoin.

Dans cette mission, un point de vigilance s'impose cependant à nous. La vulnérabilité qui conduit l'Église à se décentrer d'elle-même pour revenir davantage au Christ, doit aussi qualifier la manière de vivre sa vocation missionnaire. Dans son regain missionnaire, l'Église ne doit jamais oublier sa fragilité.

A cause de Jésus mort et ressuscité, une Église missionnaire doit refuser les tentations de la puissance et de la domination mondaine.

Ce n'est pas dans l'orgueil ou la suffisance, dans la condescendance ou le mépris des autres que l'Église doit vivre la mission de Jésus.

L'Église sera fidèle à sa mission dans l'humilité et le service, n'oubliant jamais qu'elle est constituée d'hommes et de femmes pêcheurs, consciente qu'elle ne doit son salut qu'à la mort et la résurrection de Jésus, par la justice et la miséricorde de Dieu.

Frères et sœurs, c'est dans cet état d'esprit que l'Église de Lille célèbre maintenant la messe chrismale, bénissant l'huile des catéchumènes et l'huile pour l'onction des malades, et consacrant le saint chrême pour l'onction des liturgies du baptême, de la confirmation et de l'ordination sacerdotale.

En communion avec son évêque, avec les prêtres et les diacres qui, conscients de leurs fragilités, renouvèleront dans un instant leurs promesses d'ordination, comme un beau signe de leur confiance en Jésus, notre rocher, notre guide et notre avenir, notre Église entre dans la prière.

Seigneur, ce soir, nous nous présentons à toi, pauvres et vulnérables. Nous portons à ton amour les commençants et les recommençants de l'Évangile que recevons avec tant de joie, nos frères et sœurs malades que nous accompagnons, et les ministres qui nous guident.

Nous te confions le chemin de renouvellement missionnaire dans lequel nous sommes engagés.

Seigneur, nous te disons ce soir notre désir de mieux t'aimer, en écoutant fraternellement ta Parole, dociles à l'Esprit Saint, pour devenir, dans les temps favorables qui sont les nôtres, d'humbles messagers de ton salut.

Nous te prions, que le témoignage et l'annonce de la justice et de la miséricorde de Dieu en Jésus mort et ressuscité ouvre des chemins d'espérance dans notre monde.

Amen